

charitables, a actuellement 160 élèves et possède le matériel le plus complet que l'on puisse désirer pour une institution de ce genre.

Le *Journal de l'Instruction Publique* a publié plusieurs articles sur le système des Salles d'Asile, qui sont surtout nécessaires dans des grands centres de population où beaucoup de mères de famille, obligées de travailler loin de leur maison, ne peuvent prendre soin de leurs jeunes enfants. Les salles d'Asile ont de plus l'avantage dans ce pays de contribuer à introduire un système d'éducation plus propre à développer l'intelligence des enfants de cinq à huit ans qui fréquentent les écoles primaires. C'est dans ce but qu'une de ces salles sous le nom d'*Infant School* a été ajoutée à l'école normale McGill, et qu'on se propose, dès qu'on le pourra, d'en adjoindre une au département des filles dans chacune des autres écoles normales.

Enfin, je ne saurais taire le fait déplorable, que, malgré le grand nombre d'écoles de tout genre que possèdent les deux grandes cités de Québec et de Montréal, il y a encore une très grande proportion des enfants de ces deux villes qui ne fréquentent aucune école et ne reçoivent aucune espèce d'instruction. Toutes les écoles actuellement en opération sont littéralement encombrées d'élèves; mais malheureusement leur nombre et leurs dimensions ne satisfont pas aux besoins toujours croissants de ces populations, et il est beaucoup à désirer que les ressources mises à la disposition des commissaires soient augmentées. La cité de Québec a voté depuis plusieurs années une subvention additionnelle, mais celle de Montréal s'y est jusqu'ici refusée. Ces subventions municipales devraient être augmentées ainsi que celle du gouvernement. Ce sujet, sur lequel j'ai déjà appelé l'attention de la législature, la méritait d'autant plus que l'ignorance a, dans les villes, des résultats encore plus funestes que dans les campagnes, et qu'il serait pénible de la voir se maintenir dans une partie de la population de ces grands centres d'activité sociale et industrielle, tandis qu'il n'est pas aujourd'hui d'endroit si éloigné ou si pauvre où elle ne soit combattue avec succès et où elle ne tende à disparaître rapidement.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur,

Votre obéissant serviteur,

P. J. O. CHAUVEAU,

Surintendant de l'Éducation.

Bulletin des publications et des réimpressions les plus récentes.

Paris, de juillet à octobre 1860.

MARMIER: *Gazida* in-18o; 417 p. Hachette et Cie., 3 fr. 50c. C'est un roman américain qui fait suite aux voyages de l'auteur. La scène se passe en partie dans les prairies de l'Ouest.

LAMARTINE: Œuvres complètes publiées et inédites, tome 1er. Méditations poétiques avec commentaires. Édition unique in-8o; 260 p. Cassin et Cie., 8 fr.

HORACE: Œuvres complètes traduites en vers, par Hippolyte Cournot, avec des notes et un examen des autres traductions en vers, 4 vols., grand in-18o. Didot, 12 fr.

FORGUES: Originaux et beaux esprits de l'Angleterre contemporaine, 2 vols., in-18o. Charpentier, 3 fr. 50c.

EICHENOFF: Poésie héroïque des Indiens, comparée à l'épopée grecque et romaine avec analyse des poèmes nationaux de l'Inde, citations en français et imitations en vers latins, in-8o., 373 p. Durand, 6 fr.

CORRESPONDANCE de Napoléon 1er publiée par ordre de l'Empereur Napoléon III, tome 4, in-8o., 581 p. Dumaine, 6 fr.

D'ARCIAC: Histoire des progrès de la géologie de 1831 à 1859, tome 8, in-8o., 684 p. Publié sous les auspices du Ministre de l'Instruction Publique.

BUFFON, avec les suppléments de Lacépède, Cuvier et Réaumur, enrichis d'histoires et d'anecdotes empruntées aux voyageurs anglais, par M. Morris, tomes 1, 3 et 4, in-12o., 876 p. Vermot, 3 fr. le vol.

MONTALEMBERT: Les moines d'Occident depuis St. Benoît jusqu'à St. Bernard, tomes 1er et 2e, in-8o., 885 p. Lecoffre, 15 fr. Cet ouvrage auquel travaille depuis plusieurs années le grand orateur catholique formera six volumes; mais se divise en séries de deux volumes chaque, qui pourront s'acheter séparément.

NOUVEAU: La philosophie de Leibnitz, 506 p. in-8o. Hachette, 7 fr. 50c.

BASTEROT: De Québec à Lima, journal d'un voyage dans les deux Amériques, en 1858 et 1859, par le vicomte de Basterot, in-18o., 247 p. Hachette, 2 fr.

Londres, septembre et octobre 1860.

DAVISON: "The discovery and geognosy of gold deposits in Australia, with comparisons and accounts of the gold regions in California, Russia, India, Brazil," in-8vo. pp. 490. Houlston, 7s. 6d.

BENNETT: "Gatherings of a Naturalist in Australasia, being observations principally on the animal and vegetable productions of Australia." Van Nostrand, pp. 460, 21s.

MAYNE-REID: "Odd people, being a popular description of singular races of men," in-12o. pp. 470. Routledge, 5s.

MAYNE-REID: "Quadrupeds, what they are and where found, a book of zoology for schools," in-10., pp. 167. Clarke, 5s.

Boston, septembre 1860.

PRESCOTT: "History, Theory and Practice of the Electric Telegraph," in-12o., pp. 498. Ticknor & Fields.

HAMILTON: "Lectures on Logic, by Sir W. Hamilton, edited by Mansel and Veitch, reprint from the London edition," 1 vol. large in-8o., pp. 720. Gould & Lincoln.

Québec, septembre 1860.

BOWEN: "An historical sketch of the Isle of Orleans, being a paper read before the Literary and Historical Society of Quebec," by H. N. Bowen, 40 p. in-8o. Cary.

M. Bowen est notaire à Québec et fils de l'honorable juge en chef Bowen. Les *Mémoires ou Transactions de la Société Littéraire et Historique*, forment trois volumes aussi intéressants qu'ils sont rares aujourd'hui. Deux livraisons d'un quatrième volume ont été publiées: et tout en regrettant la longue interruption de cette publication, nous voyons avec plaisir un essai lu devant cette société, livré à la publicité, sans doute, aux frais de l'auteur. Le travail de M. Bowen, conçu dans un excellent esprit, ne nous a pas paru non plus, autant que nous pourrions en juger, manquer du mérite littéraire qui pouvait le recommander auprès des lecteurs anglais. Ce genre d'esquisses locales, que quelques collèges ont adopté comme sujet de concours pour leurs élèves, n'eût-il pour avantage que de conserver une foule de faits archéologiques, de traditions et de légendes prêts à disparaître, ce serait encore beaucoup. Mais il a encore celui de fortifier le goût des choses utiles et sérieuses et l'amour du pays.

L'Île d'Orléans frappa tout d'abord Jacques-Cartier par la fertilité du sol, les belles forêts de chênes, d'ornes, de pins et de cèdres qui la recouvraient et surtout la quantité de vignes sauvages qui tapissaient ses côtes. Il la nomma, comme on sait, d'abord l'Île de Bacchus; mais dès le printemps de 1535, il lui donna le nom qu'elle porte aujourd'hui. Cette grande étendue de terre qui contient 21 milles de long, et qui en quelques endroits a cinq mille et demi de large, faisait d'abord partie de la Seigneurie de Beaupré, concédée par la compagnie de la Nouvelle-France en 1636 au Sieur Castillon. Cîle, qui ainsi que la seigneurie, était devenue la propriété de Mgr. Laval, fut subseqnement échangée contre l'Île Jésus qui appartenait à M. de Berthelot. Elle fut érigée en fief noble, sous le nom de comté de St. Laurent et ne comptait pas moins de six arrière-fiefs. M. Bowen nous donne un court mais intéressant aperçu de son histoire, de sa topographie et de ses ressources depuis le temps de Jacques-Cartier jusqu'à nos jours. Il n'oublie ni la colonie Huronne qui y fut établie en 1659, et dont le fort était situé sur une terre qui appartient à l'auteur, qui en a retrouvé les fondations, ni l'établissement du couvent des Sœurs de la Congrégation à la Ste. Famille en 1685, du temps de la sœur Bourgeois, par les sœurs Mieux et Barbier, qui y endurèrent de cruelles épreuves, ni le camp que Wolfe établit sur le milieu de l'île, d'où il put apercevoir pour la première fois les remparts de Québec. A l'heure présente, des troupes sont campées tous les étés à peu près au même endroit. La construction du Columbus et du *Baron Renfrew* en 1824 et 1825, les plus grands vaisseaux qui eussent été construits dans le monde entier à cette époque, l'histoire d'une croix élevée en commémoration d'un échange de reliques entre deux paroisses de l'île, ce qui avait été la cause de beaucoup de difficultés; le massacre des Hurons par les Iroquois, en 1656; la téméraire expédition du jeune M. de Lauzon contre ces derniers, en 1661, qui lui coûta la vie ainsi qu'à ses huit compagnons d'armes; tout cela forme autant de récits instructifs et émouvants, que l'auteur a su réunir dans le cadre étroit de cette jolie brochure.

Montréal, septembre et octobre 1860.

GARNEAU: "History of Canada, from the time of its discovery till the Union, year 1840-41, translated from 'l'Histoire du Canada' of F. X. Garneau, Esq., and accompanied by illustrative notes, by Andrew Bell," 3 vols. in-8o. John Lovell.